



ENJEU DE CONSERVATION EN RÉGION PACA

MOYEN

Aire de répartition restreinte
mais habitat abondant

Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)

ISABELLE DE FRANCE

Graellsia isabelae (= *Actias isabelae*)

INSECTES
Lépidoptères

CODE EUR
1075



Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
inconnu	favorable

Situation en PACA

L'Isabelle de France est présente dans les Hautes-Alpes, dans la vallée de la Durance et le Queyras. Elle se retrouve également dans une vingtaine de communes de la moitié nord des Alpes-de-Haute-Provence (vallées de l'Ubaye, du Sasse, de la Blanche et du Bès). Sa présence reste à confirmer dans le Verdon et les Alpes-Maritimes.

Carte : voir www.inpn.mnhn.fr

Ecologie & principaux habitats

Espèce emblématique de la faune européenne, l'Isabelle se cantonne aux vallées encaissées de moyenne altitude dans des peuplements de Pin Sylvestre ayant un fort taux d'humidité, donc souvent à proximité d'un cours d'eau (ripisylve ou versant humide). La chenille se nourrit d'aiguilles de Pin sylvestre (préférence pour les aiguilles de plus d'1 an), plus rarement de Pin laricio et Pin à crochet, et accepte certains clones de Pin, d'autres non, ce qui expliquerait sa répartition morcelée. Les mâles adultes recherchent activement les femelles émettrices de phéromones à partir de la tombée de la nuit et s'accouplent dans les deux jours qui suivent leur éclosion, car leur durée de vie est très courte (3 à 7 jours). Les populations sont localement en expansion, ce qui, conjugué au caractère commun de leur habitat, leur confère un état de conservation relativement bon.



DESSIN : G. HODEBERT

Papillon nocturne de grande taille (35 à 55 mm) aux ailes de couleur verte hyalines, ornées d'ocelles et aux nervures lie de vin, fortement soulignées. Présence de caudales caractéristiques au niveau des ailes postérieures.

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines	
	vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
	garrigue / maquis fermé	
Forestiers	forêt feuillus	
	forêt résineux	
	ripisylves	
	haies, arbres isolés	
Humides	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs	
	lacs	
Agricoles	marais	
	tourbières	
	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



PHOTO : N. MAUREL

Facteurs de vulnérabilité

- Plante hôte (quasi) unique : le Pin Sylvestre
- Populations très localisées

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et conserver la qualité des pinèdes proches des cours d'eau
- Eviter l'utilisation de produits phytosanitaires
- Favoriser une sylviculture adaptée aux sensibilités écologiques locales
- Eclairages publics : utiliser des lampes à vapeur de sodium plutôt que des lampes à vapeur de mercure

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Sylviculture non adaptée (traitements chimiques, plantation de clones toxiques contre les ravageurs)
- Urbanisation
- Traitements phytosanitaires des vergers en fond de vallée
- Eclairage public (ampoule à vapeur de mercure)

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Été			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Chrysalide	Adultes, accouplement, ponte			Chenille		Chrysalide (cocon)					

Ponte entre avril et juin, éclosion 10 à 20 jours après. Chenilles de juin à début août. A la fin du cinquième stade, les chenilles tissent un cocon grossier de couleur brune avec des aiguilles agglutinées, dans la litière végétale souvent contre une grosse pierre ou sous une écorce. Les chrysalides sont en diapause hivernale jusqu'au printemps. Émergence des adultes à partir de début avril. Les adultes ne vivent que quelques jours (moins de 15).

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la dégradation de l'habitat de l'espèce, notamment par des pratiques d'exploitation sylvicole mal adaptées.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un secteur abritant l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (préservation des pinèdes les plus propices).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu, si altère une pinède humide	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu, si altère une pinède humide	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque de dégradation indirecte des habitats de l'espèce (traitements chimiques des pinèdes et des cultures agricoles alentour)	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu, si altère une pinède humide	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques		risque peu probable <i>a priori</i>	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne	Avril à Juin	risque de mortalité des imagos si lampes à vapeur de mercure à proximité de stations connues	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	